

Il vous reste 2 unité(s) article(s) à consulter.

Toutes les archives

Lyrique / Vraiment Fantastic !

Nosferatu versus Chaplin



Fantastic ! Belle réussite de la compagnie Voix Point Comme. (Photo Christophe Maillard)

Entre cinéma expressionniste et mélodies lyriques, Fantastic ! se joue des codes artistiques. Et joue habilement avec les émotions.

Suivant sa vocation à faire sortir le chant lyrique des grandes salles officielles, la compagnie Voix Point Comme récidive avec une très curieuse création. Où l'excentricité se mêle au fantastique. Où le morbide côtoie l'exultation. Et où chant, danse, musique et cinéma font ménage à quatre, dans une surprenante cohérence. Un véritable OVNI scénique, où chacun se fait visiblement plaisir : les artistes, par une créativité débridée, et les spectateurs, qui se laissent emporter dans cet univers singulier.

Ici, la musique fait parler le cinéma muet. La silhouette de Nosferatu, la fuite d'M le Maudit, les paysages tourmentés des films d'Eisenstein prennent une

autre dimension grâce aux Visions infernales de Sauguet, à la Chanson de la route d'Arthur Honegger et au Vagabond de Vaughan Williams.

Une joyeuse Apocalypse

Mais grâce aussi à la danse toute en nuances d'Antje Schur, légère et fragile, qui est comme l'âme désemparée du spectateur devant ces images d'angoisse et de mort, montées par le scénographe Christian Rätz. Et mises en valeur par un ingénieux dispositif scénique, basé sur un double écran, multiples filtres du réel dont l'un voile toute la scène et l'autre est installé en arrière-plan.

Grimé en Nosferatu, chantant de sa voix de basse couché dans un cercueil, Philippe Kahn finit par mordre le cou du personnage chaplinesque campé par Antje Schur. La contre-alto Marie-Noëlle Vidal se mue en moderne Vierge à l'Enfant. Tandis que la comédienne et metteur en scène Marie-Josée Kahn, appuyée par le solide pianiste Sébastien Dubourg, incarne la cabaretiste berlinoise Valeska Gert dans toute sa joyeuse excentricité. Véritable fil conducteur de ce spectacle conçu en une suite de flashes, dans une ambiance d'Apocalypse intime.

C'est l'anti-romantisme par excellence, l'utopie prise au piège du réel, belle métaphore de ces années d'entre-deux-guerres oscillant entre deux folies : vie trépidante des années folles, angoisse de la guerre qui menace encore. Tout cela sublimé avec art dans un spectacle vraiment Fantastic !

Emmanuel Viau

Jusqu'au 21 janvier à 20h30 au Taps Scala à Strasbourg. Tél: 03 88 34 10 36.

© Dernières Nouvelles D'alsace, Mercredi 18 Janvier 2006. - Tous droits de reproduction réservés
